

Tp 157 n/12

LA
LÉGENDE D'OSIRIS À L'ÉPOQUE THÉBAINE
D'APRÈS L'HYMNE À OSIRIS DU LOUVRE

(avec 3 planches)

PAR

M. ALEXANDRE MORET

[EXTRAIT DU BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE, T. XXX.]



LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1930

Tous droits de reproduction réservés

Bibliothèque Maison de l'Orient



073024

à Monsieur Ed. B. Thér.,
en cordial hommage.

A Moret

[EXTRAIT DU BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE, T. XXX.]

Tp 157 m / 12

LA

LÉGENDE D'OSIRIS À L'ÉPOQUE THÉBAINE

D'APRÈS L'HYMNE À OSIRIS DU LOUVRE

(avec 3 planches)

PAR

M. ALEXANDRE MORET.



La belle stèle d'Amenmes, qui nous a conservé un célèbre hymne à Osiris, est actuellement au Louvre (n° C 286), après avoir longtemps fait l'orgueil — à côté de la stèle de Bakhtan — de la section épigraphique égyptienne à la Bibliothèque Nationale.

Chabas, à qui ce monument avait été signalé par Th. Devéria, avait reconnu que, parmi les textes relatifs à la mythologie, « il en est peu qui méritent de fixer au même degré l'attention des égyptologues ». Ce jugement, formulé en 1857, est encore valable en 1930. Certes, les grands « corps » de doctrines retrouvés, depuis, dans les Pyramides, sur les Sarcophages, aux Livres des Morts, aux Rituels, contiennent mille allusions à Osiris et à sa légende; nulle part, toutefois, ni là, ni dans les temples, n'apparaît un exposé systématique de la légende d'Osiris. Seule, la stèle d'Amenmes donne à la forme traditionnelle de l'hymne assez de développements — avec des lacunes voulues, et en termes, d'ailleurs, réticents — pour que nous connaissions ce que les prêtres, à l'époque thébaine, permettaient d'exposer sur Osiris.

L'intérêt de la stèle d'Amenmes est d'autant plus grand que le texte est d'excellente époque : la première moitié de la XVIII^e dynastie. La date maxima est fournie par les noms propres : Amenmes, Nefertari, Amenmouja, qui sont en usage depuis Aménophis I^{er} jusqu'à Thoutmès IV; la date minima est indiquée par le martelage systématique du nom Amon, ce qui démontre une époque antérieure à Aménophis IV. Chabas, qui a noté toutes ces observations,

signale que la beauté des hiéroglyphes et des figures s'accorde aussi avec leur attribution au temps des premiers Aménophis et Thoutmès (soit entre 1550 et 1400 avant notre ère).

Ce monument réclamait une nouvelle édition. La traduction et le fac-similé donnés par Chabas en 1857⁽¹⁾, remarquables pour le temps, et la transcription, assez mal autographiée, de Ledrain⁽²⁾, ne suffisent plus aujourd'hui. Donner un texte correct, d'après l'original, aujourd'hui mieux accessible, avec le secours d'un bon estampage, en ma possession, et d'une bonne photographie, que le savant conservateur au Louvre, M. Ch. Boreux, m'a remise très amicalement; accompagner la traduction⁽³⁾ d'un bref commentaire pour montrer la position de notre hymne entre la tradition de l'Ancien Empire et celle de la basse époque, qu'ont reproduite les récits de Diodore et de Plutarque — tel est le but modeste que je me suis assigné, avec le désir de rendre un reconnaissant hommage à mon premier maître ès égyptologie, M. Victor Loret.

La reproduction du grand texte, en *fac-similé* calqué sur l'original, est due à la plume élégante et fidèle de M. J. J. Clère, à qui j'exprime tous mes remerciements.

*
* *

La stèle cintrée (calcaire, haut. 1 m. 03, larg. 0 m. 62) comprend deux parties : I, la scène funéraire dans le cintre; II, une inscription horizontale de 28 lignes, dont les 25 premières sont consacrées à l'hymne, les trois dernières au proscynème final.

Les figures sont d'un style élégant et sobre; le texte, bien gravé, est en parfait état, à part le martelage des noms amoniens, et quelques empâtements, ou dégradations (dernière ligne), dus au salpêtre. Figures et textes portent des traces de couleur : les personnages de la scène funéraire étaient,

⁽¹⁾ F. CHABAS, *Un hymne à Osiris, traduit et expliqué*, dans *Revue archéologique*, 1^{re} série, 1857, t. XIV, p. 65-81, 193-212, réimprimé dans la *Bibliothèque égyptologique*, t. IX, p. 95-139; avec 1 planche, dessin d'après photographie.

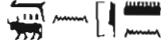
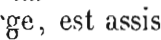

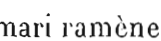

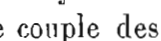
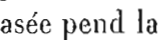
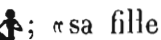
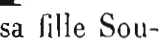




⁽²⁾ E. LEDRAIN, *Les Monuments égyptiens de la Bibliothèque Nationale*, pl. 21-27 (1879).

⁽³⁾ Bonne traduction, sans commentaire, par G. ROEDER, *Urkunden zur Religion des alten Aegypten*, p. 22-26 (1915) et Ad. ERMAN, *Die Literatur der Aegypter*, p. 187-192 (1923).

selon le sexe, coloriés en teinte rouge ou jaune (celle-ci peu visible); les signes étaient remplis de bleu.

I. — SCÈNE FUNÉRAIRE.

Dans le cintre, le Sceau entre les deux Yeux domine une scène double (cf. planche III).

1° *A gauche* : → « Le directeur des bœufs d'[Amon Amen]mes »  []    ⁽²⁾, qui porte perruque, collier, robe à bretelles. Le mari ramène sur la poitrine son poing gauche tenant le mouchoir, et étend la main droite vers la table d'offrandes; la femme pose sa main gauche sur l'épaule de son mari et tient un bouton de lotus dans sa droite. Devant eux, la table d'offrandes, chargée de pains, vases, viandes, légumes, fleurs. De l'autre côté de la table, debout, face ←, « son fils [Amen]emhet », tête rase, collier large, pagne court, lève la main droite sur les victuailles, geste rituel du « royal don d'offrandes »; au-dessus du bras →  ⁽³⁾. Derrière le couple des parents se tient debout → un garçonnet nu, portant le collier large : « son fils [Amen]emouja » → verticalement  ⁽³⁾; sur sa tête rasée pend la tresse juvénile; l'index de la main gauche se porte vers la bouche, selon le geste puéril traditionnel; de l'autre main, Amenemouja tient, par la tige, un lotus en bouton, que son poids incline vers la terre. Au-dessous, dans un registre inférieur, mais, en réalité, à la suite de l'enfant, six autres fils et filles, vêtus comme leurs parents, accroupis →, tendent aussi la main droite vers la table d'offrandes. Devant eux, leurs noms verticalement → : « Son fils Satmout » ; « son fils [Amen]qen »  ⁽⁴⁾; « sa fille Merjt-Maât » ; « sa fille [Amen]sat »  ⁽⁴⁾; « sa fille Sou-Mout » ; « sa fille Houjemneter » .


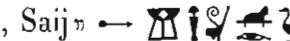
⁽¹⁾ Traces de signes dans les deux noms martelés Amon.

⁽²⁾ Écrit ailleurs (*Hymne*, l. 1) Nefertari,

forme correcte du nom.

⁽³⁾ Martelé; traces lisibles du nom Amon.

⁽⁴⁾ Martelé; traces de signes visibles.

2° *A droite*. Assise isolément ←, la « maîtresse de maison Baket, justifiée », , habillée comme Nefertari. Elle tend la main gauche vers les offrandes, la droite ramenée sur la poitrine, dans une position et un rôle symétriques à ceux d'Amenmes. La situation familiale de Baket n'est point mentionnée par les textes; Chabas suppose que c'est une concubine, servante d'Amenmes, mais sans donner d'autre raison que le sens du nom *Baket* = servante; en réalité, Baket peut être un nom théophore apocopé, et l'argument ne porte pas. Il ressort du tableau que la dame Baket, loin d'être représentée dans une situation inférieure à celle de Nefertari, reçoit *seule*⁽¹⁾ les rites du culte funéraire : devant elle, deux autels à libation, coiffés de lotus épanouis en direction → de Baket, reçoivent une double libation, par les soins d'un officiant →, revêtu de la peau de panthère, qui tend, de la droite, l'encensoir allumé vers Baket, et tient de la gauche le vase à libations; c'est « l'officiant de 1^{re} classe d'Osiris, Saij » → . Aucune mention de parenté n'accompagne ce nom, qui ne rappelle en rien ceux des autres personnages; Saij n'appartient pas à la famille; son titre indique qu'il est un prêtre professionnel. Je conclus que la dame Baket était une aïeule, décédée avant Amenmes et Nefertari; elle est seule dotée d'un culte funéraire, desservi par le clergé professionnel; seule dans la scène funéraire, elle porte l'épithète « justifiée ». Il semble bien qu'Amenmes, Nefertari et leurs enfants, tous vivants⁽²⁾, participent à un repas funéraire offert à Baket : à cette occasion, Amenmes chante l'hymne à Osiris subséquent.

II. — HYMNE À OSIRIS.

Texte en lignes horizontales →⁽³⁾.


(Titre.)

1. ★ 

⁽¹⁾ Amenmes et Nefertari ne font que participer au repas funéraire.

⁽²⁾ L'épithète « justifié » que porte Amenmes à la fin du proscynème terminal (l. 28) est de style, en pareille formule, et ne signifie pas

forcément qu'Amenmes soit défunt; il en serait autrement si cette épithète était accolée aux personnages figurés dans la scène funéraire.

⁽³⁾ Pour la forme exacte de certains signes , etc., voir le *fac-similé*.



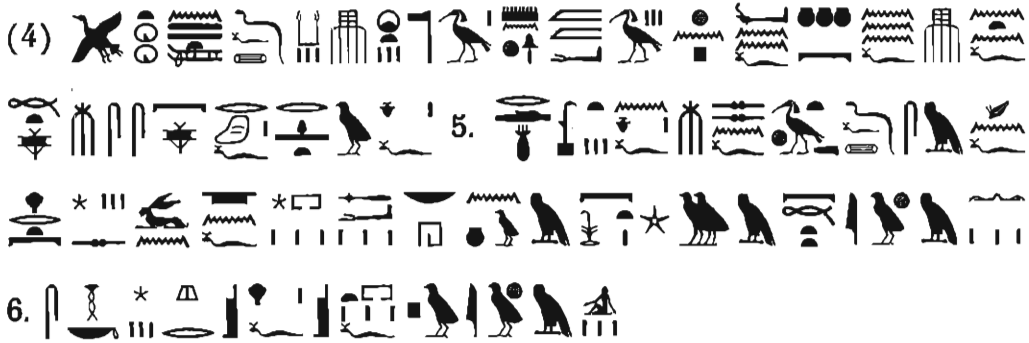
(1) Salut à toi, Osiris, seigneur de l'éternité, roi des dieux (3), — dont multiples sont les noms, sublimes les manifestations, mystérieuses les formes dans les temples (4).

C'est lui : l'auguste de Ka, qui préside à *Zedou* (5) (Busiris); le riche (grand) en subsistances 2. dans *Sekhem* (6) (Létopolis); le maître des jubilatons dans *Ánzli* (IX^e nome B.-Ég.) (7); qui préside aux nourritures dans *Iounou* (8) (Héliopolis); seigneur dont on se souvient dans (la salle) des Deux Justices (9); l'âme mystérieuse du Seigneur de *Qereret* (10); le sublime dans le *Mur-Blanc* (1^{er} nome B.-Ég.); l'âme de Râ, et son corps même; qui repose dans 3. *Nennesou* (Hérakléopolis); celui dont la jubilation est parfaite dans l'arbre *Nárt*, lequel existe pour porter son âme (11); le seigneur du grand palais dans *Khmenou* (Hermopolis); le très redouté dans *Shashetep* (Hypselis); le seigneur de l'éternité qui préside en *Abydos*, celui dont le siège est au loin dans *Tazaser*, (mais) dont le nom est perdurable dans la bouche des 4. hommes (12).

(3) Cette épithète date du Moyen Empire : *BM* 1367; elle atteste dès ce moment l'hégémonie spirituelle d'Osiris. Cf. 𓂏𓂏𓂏 𓂏𓂏𓂏 , de sens analogue, *C* 30, l. 13.

(4) Les hymnes suivent un plan traditionnel. Au début, ils comportent toujours la définition (dans les limites où cela était licite) de la personnalité du dieu, par l'énumération précise : 1° de ses noms (*renou*), ces maîtres-mots dont la connaissance oblige le dieu à venir à l'appel des initiés et des magiciens; ces noms peuvent être « nombreux », mais le vrai ou grand nom du dieu reste le plus souvent secret, ineffable. De là des expressions telles que : « ô Râ, en tous tes noms, écoute-moi » (*Urkunden*, IV, p. 943); parfois on spécifie que le « nom (vrai d'Osiris) n'est pas connu, bien que ses noms soient nombreux » (*TSBA*, VIII, p. 333). Voir l'épisode d'Isis dans la *Destruction des hommes* par Râ, *Le Nil*, p. 433; 2° de ses « manifestations » (*kheperou*), qui sont tous les aspects (animaux, objets, figures anthropomorphes : cf. *BM* 1367 𓂏𓂏𓂏 𓂏𓂏𓂏) qu'il plaît aux êtres divins de revêtir : cf. *Livre des Morts*, chap. LXXVI à LXXVIII; 3° des formes (*irou*) : statues, emblèmes, que les êtres divins animent de leur âme dans les édifices du culte. De là cette série d'épithètes brèves, mais denses, qui ont une signification soit locale (temple, ville, nome), soit descriptive (attitude, attribut du dieu), soit généalogique (filiation, parenté du dieu), soit historique (épisodes de sa carrière mythique); dans notre texte, l'énumération couvre les lignes 1-3.

(Osiris, dieu primordial, anime la nature.)



(4) (Dieu) primordial (13) des Deux Terres réunies, nourriture (et) substances (14) par-devant l'Ennéade divine; Esprit (*akh*) parfait, parmi les Esprits (15). Noun a extrait pour lui son eau (16); le vent du nord remonte pour lui (jusqu'au sud), (car) le ciel enfante l'air pour son nez, afin que soit satisfait son cœur (17). 5. Les plantes croissent à son désir (18); le sol enfante pour lui la nourriture (19). Le ciel et ses étoiles lui obéissent; les grandes portes (20) s'ouvrent pour lui, le seigneur des jubilations (21) dans le ciel du Sud, l'adoré dans le ciel du Nord; les (étoiles) 6. indestructibles sont sous son autorité; ses demeures, ce sont les (étoiles) infatigables (22).

(13) *Pawtj* « primordial » désigne le démiurge initial, épithète usuelle au Nouvel Empire pour Amon, Râ, Phtah, etc. (*Urkunden*, IV, p. 111, 151, 165, 324, 517; *A Z*, XLII, p. 26, 30, 34, 39; *СЕРТНЕ*, *Amun und die acht Urgötter*, dans *Abh. Preuss. Akad.*, 1929, p. 82-85). Osiris, sous l'Ancien Empire, n'est pas qualifié *pawtj*; il est plutôt l'animateur du monde une fois créé, en tant qu'Esprit du Nil et de la végétation. Il compte au nombre « des dieux primordiaux » (*Pyr.*, § 298, 304), mais seulement comme membre de la grande Ennéade d'Héliopolis (§ 1040-41, 1655); il n'est point « le primordial ». Dès le Moyen Empire, les progrès du syncrétisme au profit d'Osiris sont tels qu'il devient démiurge *pawtj* : *B M* 580 « primordial, son corps est la matière terrestre éternelle ». Mais ces textes tournent court, tandis que, depuis le Nouvel Empire, l'idée s'affirme, se développe comme ici. Cf. la stèle de Lyon publiée par M. Varille (ci-dessus, p. 497) et l'hymne à Osiris dans *A Z*, XXXVIII, p. 31, où les épithètes qualifieraient aussi bien Râ, Amon, Phtah. Voir *Urkunden*, IV, p. 95 : « Khentamenti, le grand dieu de la première fois ».



D'autre part, un des sens de *pawt* étant « pain », ce jeu de mots entraîne l'épithète suivante « nourriture et substances ».




(6) L'offrande a monté vers lui par ordre de Geb (23); l'Ennéade divine l'adore (24); ceux qui sont dans la Douat (25) lui font proscynème; ceux des hauteurs (nécropoles) (26) s'inclinent; les mânes (27) jubilent 7. quand ils le voient; ceux qui sont là (28) (les morts) le redoutent (29); les Deux Terres réunies lui font adoration, à la rencontre de Sa Majesté : (car il est) le Noble (30) glorieux qui préside aux Nobles, celui dont la fonction (royale) est durable, dont le gouvernement est bien établi; bon chef (31) de l'Ennéade divine, gracieux de visage (32), 8. aimant qui regarde vers lui — (mais) mettant sa crainte dans tous les pays, afin qu'ils profèrent son nom (33) avant (tout autre), aussi tous lui ont fait offrande — (à lui) le Seigneur dont on se souvient (34) dans le ciel et dans la terre, pour qui on multiplie les acclamations dans la fête Ouag (35), pour qui se réjouissent 9. les Deux Terres réunies (36).

(23) *Pyr.*, § 657.

(24) *Pyr.*, § 1155, 1542, 1815.






















































(25) La *Douat* est « l'autre monde » dont la situation varie selon les époques. Sous l'Ancien Empire, la *Douat*, région au nord-est du ciel, est traversée par le soleil Râ, dans sa barque du soir, quand il navigue de l'Occident à l'Orient, sous la conduite de la divinité — , accompagné du roi défunt (*Pyr.*, § 305-306) et d'Osiris (§ 882). Depuis le Moyen Empire, la *Douat* est qualifiée région inférieure ( LACAU, *Textes religieux*, p. 109), où passe la barque de Râ (*ibid.*, p. 27) quand celui-ci descend là pour voir Osiris (*BM* 1367, voir note 32). Au Nouvel Empire, la *Douat* s'oppose au ciel et à la terre, comme troisième région où peuvent séjourner Osiris, les dieux, les défunts osiriens, sous forme de momie *sâhou* (*AZ*, XLII, p. 41; XLVIII, p. 62-64, l. 77, 89-90), et que visite Râ pendant la nuit (*Livre de l'Im-douat*). Cf. HÉNOPOTÉ, II, 123, *De Iside*, 78, sur Osiris roi des morts.
































(26)  *ts* est certain. Les nécropoles occupent les falaises rocheuses des déserts et sont souvent qualifiées « hauteurs, montagnes ». Cf. *Pyr.*, § 1556 et *Le Misanthrope*, l. 59.














































(27) *drjw*, rois ancêtres, mânes, défunts : *Urkunden*, IV, p. 86, 344, 584; BRUGSCH, *Wörtl. S.*, p. 1335.






























(28) *njw-im*, cf. *C 30*, l. 15 et *Urkunden*, IV, p. 26; cf. p. 543, 545 « Osiris roi, ou chef, de ceux qui sont là ».

(29) La crainte qu'inspire Osiris est souvent mentionnée : *C 30*, l. 4-5, 6-7, 12; *BM 1367*.


(30) *sâh*  désigne souvent les défunts momifiés, mais la signification de ce terme est plus étendue. Aux Pyramides                           figure l'insigne (collier, parure, puis banderette) des êtres célestes (§ 2084). Le sens s'étendra à la dignité des privilégiés qui obtiennent, simultanément, des charges dans l'État et l'accession aux rites osiriens, tels que la momification : *sâhou* désignera le dignitaire aussi bien que le momifié, pour qui l'on fait venir résines et huiles de Byblos (*Admonitions*, III, 7). De là, telle formule du Nouvel Empire :                           « Anubis lui-même te fait momie (*sâhou*), et tes chairs ne se corrompent point » (V. LORET, *Le tombeau de l'am-çent Amen-hotep*, dans *Mémoires Mission*, I, p. 22, 51; cf. PIEHL, *Inscr. hiérog.*, I, pl. CV, l. 10-11). A la même époque, *sâhou* continue à désigner le rang social élevé : *Urkunden*, IV, p. 118, 1031. Sur la stèle du vizir Ouser, ce terme apparaît trois fois, aux sens successifs de : dignitaire, momie, esprit protecteur (*Urkunden*, IV, p. 1031-1032; *Revue égyptologique*, N. S., I, p. 10-14). Appliqué à Osiris, *sâhou* présente la même variété de sens; cf. *TSBA*, VIII, p. 334 « Osiris est l'âme (*ba*) auguste qui est dans la Douat, cette momie (*sâhou*) du Seigneur du nome Thinite ». La momie *sâhou* d'Osiris et d'autres dieux réside dans la Douat.

(31)                              *sekhem* « Puissance, puissant », une des formes des dieux (cf. note 15), équivaut parfois à « dieu » (SPIEGELBERG, *Stabkultus*, dans *RT*, XXV, p. 184). Dans *C 30* Osiris est « le grand  du ciel »; dans *BM 1367* « il est sorti  du sein de Nout ».

(32) La beauté et la bonté (                      ) d'Osiris, le dieu le plus proche de l'homme, apparaît aussi dans son nom Ounnefer « l'Être bon, ou beau ». Dans *BM 1367*, on dit de lui « Râ se lève à son désir pour voir ses beautés (                     ) sur terre; il se couche, pareillement, au pays de vie, pour voir Osiris dans ses manifestations de la Douat ».

(33) *dm rn*, énonciation rituelle des noms pour faire bénéficier Osiris, ou les défunts osiriens, des offrandes funéraires. D'où la formule funéraire fréquente depuis le Nouvel Empire :                              « on proclame son nom, le bras étendu sur l'offrande et provisions » (geste rituel du « royal don d'offrandes ») : *TSBA*, VIII, p. 316 et *RT*, XXXII, p. 157. Cf. *Urkunden*, IV, p. 133; l'expression est aussi utilisée pour « vanter les qualités, le nom, le souvenir » d'un roi (p. 101, 131).

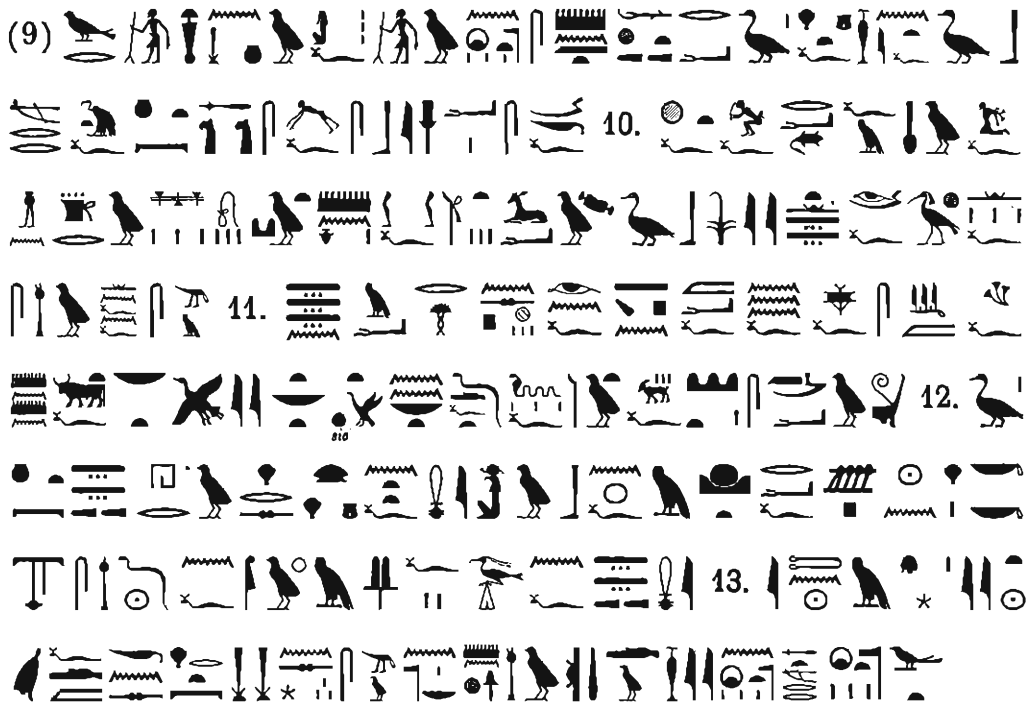
(34) Cf. note 9.

(35) Le mot *hj* « acclamation » est déterminé par le danseur  comme *hnw* (note 7). Le côté « réjouissance populaire » des rites funéraires (*hilaria*) s'explique parce que la mort du dieu agraire Osiris est le prélude obligé de la moisson et de la résurrection future de la nature et de la végétation; le deuil s'y tempère de satisfaction et d'espoir. D'où les orgies

et les beuveries décrites par Hérodote à Bubastis et Saïs (II, 60-62), les *cœna Serapiaca* des rites isiaques (*Rois et Dieux*, p. 188). La fête *Ouag* où se multiplient les *hilaria* est, malgré son caractère funèbre, une occasion bien venue de bombances, de réjouissances. Osiris y est appelé « seigneur du vin » (*Pyr.*, § 820); il y reçoit, en abondance, bœufs, blé, pains, fruits (*Pyr.*, § 716, 1880, 2185). On la célébrait le 16 Thot (*R T*, XXXII, p. 157).

(36) Litt. : « en un seul lieu ». Hérodote (II, 60) dit que plus de 700.000 personnes se rendaient à Bubastis pour les fêtes.

(Règne terrestre d'Osiris vivant.)



(9) Il est le grand (37), premier de ses frères, l'aîné de l'Ennéade divine (38); celui qui établit Maât (la Justice) par les deux rives, et qui met le fils sur la place de son père (39), (aussi) est-il loué de son père Geb, aimé de sa mère Nout; très fort, quand il renverse le rebelle; puissant de bras, quand il égorge 10. son adversaire; mettant sa crainte chez son ennemi (le hurleur); annexant les frontières lointaines du Mauvais (40); ferme de cœur, quand il piétine les rebelles (41).

(50) Courte allusion au rôle qu'a joué Isis, sœur et femme d'Osiris, et sa collaboratrice, au cours de son règne terrestre. Les détails explicites sont donnés par DIODORE, I, 17 et PLUTARQUE, *De Iside*, 13 : Osiris charge Isis d'administrer ses États, avec l'aide de Thot, tandis qu'il conquiert l'univers; Isis s'acquitte de cette tâche avec autant d'habileté que de bonheur.

(51) Litt. : ceux qui incantent des cris *shed kherou* (cf. *shed siakhou*, incanter des rites de spiritualisation, *shed heb* faire les rites des offices).

(52) Isis magicienne, créatrice d'incantations, de charmes subtils, est l'héroïne de récits tels que celui de la *Destruction des hommes* par Râ, où la déesse réussit à duper et maîtriser Râ lui-même (LEFÉBURE, dans *A Z*, XXI, p. 27 et seq.). On dit d'elle : « c'était une femme savante en sa malice plus que des millions d'hommes, habile entre des millions de dieux, égale à des millions d'esprits, et qui n'ignorait rien au ciel et sur la terre, non plus que Râ » (G. MASPERO, *Histoire*, I, p. 162; cf. RORDER, *Urkunden zur Religion*, p. 138). Les charmes magiques d'Isis alimentent une grande partie des incantations égyptiennes : cf. la *Sièle de Metternich*.

(Lacune rituelle.)

La Mort et la Passion d'Osiris devraient être décrites à cette place du récit; mais l'une et l'autre sont passées sous silence, avec ce respect scrupuleux dont Hérodote (II, 61, 171) se pique aussi (cf. DIODORE, I, 21). Un récit continu de ce qu'Hérodote (II, 171) appelle « les représentations des souffrances de Lui » τὰ δείκνηλα τῶν παθέων αὐτοῦ n'a été retrouvé, jusqu'ici, que dans DIODORE, I, 21 et seq. et PLUTARQUE, *De Iside*, 13 et seq. Toutefois, les textes des Pyramides font de claires allusions aux intrigues de Seth contre Osiris (§ 1477), à la lutte fratricide (§ 955 et seq.), à l'assassinat d'Osiris, soit sur la rive de Nedjt (§ 819, 1008, 1256), soit au pays de Gehst (§ 972). L'épisode du corps d'Osiris poussé par la mer jusqu'à Byblos, encadré dans un arbre, lequel est incendié (cf. *Pyr.*, § 1485 et seq.), retrouvé par Isis, ramené en Égypte, se laisse deviner dans plusieurs formules des Pyramides, mises en valeur par K. SETHE, *Byblos und der Osiris Mythos*, dans *A Z*, XLV, p. 12, et *Osiris und die Zeder von Byblos*, dans *A Z*, XLVII, p. 71; il inspire aussi tel passage du *Conte des Deux Frères*, comme le meurtre de Bataou dans le Val du Sapin (cf. MONTET, dans *Syria*, 1923, p. 181). — Enfin, Osiris ramené par Isis en Égypte, mis au cercueil, mais dépisté par Seth, démembré et jeté au Nil, est reconnaissable dans de brèves allusions au dieu « mis en morceaux »

et au « noyé de la première fois », éparses soit aux *Pyr.*, § 587, 1684, soit au *texte de Shabacon* du British Museum (l. 19 et 62), soit dans la *Stèle de Metternich*, l. 38, soit dans un papyrus magique du Louvre (*RT*, XIV, p. 14).

C'est à ce moment que notre texte reprend son récit, en continuant d'énumérer les services pieux rendus à Osiris par sa femme Isis, après l'assassinat du dieu.

(Isis cherche et retrouve Osiris mort. Invention des rites funéraires.)



(14) Isis l'*inspirée* (53), celle qui *protège* (54) son frère, qui le *cherche* (55), sans se lasser, 15. qui parcourt ce pays dans (son) *deuil* (56); elle ne s'est pas arrêtée avant qu'elle ne l'ait *trouvé* (57). (C'est elle) qui fait (pour Osiris) de l'ombre avec ses plumes (58), qui crée de l'air avec ses ailes (59), qui fait (des rites) de *jubilation* (60) et fait *aborder* (61) (ensevelir) son frère.

(53) Les mots transcrits en italique se retrouvent, avec la valeur de termes techniques, dans les divers rituels des cultes funéraire et divin. Ils désignent divers actes accomplis par Isis « lors de la première fois », c'est-à-dire pour ranimer Osiris défunt; mais, par la suite, ces actes furent répétés scrupuleusement dans le culte de tout dieu et de tout homme mort, parce que le culte funéraire d'Osiris servit de prototype à celui de tout dieu et de tout homme assimilé à Osiris (A. MOËT, *Rituel du culte divin*, p. 219). On sait, en effet, qu'après avoir inventé pour son frère Osiris ce que Diodore (I, 25) appelle « le remède qui donne l'immortalité », Isis, dans sa bonté souveraine, voulut que la passion d'Osiris et les rites salvateurs pussent « servir de leçon de piété et de consolation aux hommes et aux femmes qui passeraient par les mêmes épreuves » (*De Iside*, 27). Par suite, la résurrection d'Osiris par Isis devint, pour les dieux et les hommes, une *révélation* que la mort pouvait être vaincue, à condition de créer un culte divin et funéraire qui répétât, au bénéfice des dieux et des hommes morts, les rites inventés par Isis pour Osiris (cf. *Rois et Dieux d'Égypte*, p. 86 et seq.; *Le Nil*, p. 445 et seq., 455-470).

D'où il suit qu'à partir de la ligne 14, notre texte devient réellement un *hymne à Isis*,

vénérée comme celle qui a ressuscité Osiris, qui lui a créé un vengeur et un successeur, en la personne d'Horus, et, bien plus, qui a rendu à l'humanité entière la Justice et l'Espérance par delà la mort.



akh-t, litt. « Esprit », épithète de la déesse dès les textes des Sarcophages du Moyen Empire (LAGAU, *Textes religieux*, dans *RT*, XIX, p. 39) et surtout dans les textes magiques, tels que la *Stèle de Metternich*, l. 59.

(54) *ned-t* : au sens premier de *ned* : « défendre, protéger » (*Pyr.*, § 1656), puis « venger », comme Horus qui venge son père (§ 1637). Ces deux sens se retrouvent aussi dans la stèle d'Ichernefert (SCHÄFER, *Die Mysterien des Osiris*, p. 21 et 30).

(55) *heh-t*, de *heh* « chercher », qui désigne la quête d'Isis à la recherche du cadavre d'Osiris : *Pyr.*, § 972, 1242; A. MORET, *Rituel du culte divin*, p. 34, 83; *Mystères égyptiens*, p. 24-25. Dans les fêtes isiaques : *Osiris quaesitus* (OVIDE, *Métam.*, IX, 692).


(56) *hajt* : le deuil d'Isis s'exprime avec tout son développement dans des compositions spéciales, telles que les *Lamentations d'Isis et Nephthys* (éd. J. de Horrak) et les *Veillées d'Osiris des temples ptolémaïques* (éd. H. Junker). Cf. *Mystères égyptiens*, p. 20-29. Isis et Nephthys sont les deux pleureuses (*hajt* ou *zerti*) d'Osiris : *Pyr.*, § 1255; *Livre des Morts*, chap. 1, l. 5.

(57) *Gem-t*, de *gem* « trouver », appliqué à la découverte du corps d'Osiris : *Pyr.*, § 1008, 1255, 1799 (*Mystères égyptiens*, p. 24). Dans les rites isiaques de basse époque, on mentionne : *Osiris inventus* (LAFAYE, *Histoire du culte des divinités d'Alexandrie*, p. 127, n. 8).







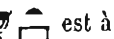
(58) Isis et Nephthys sont des oiselles §  ou §  (*Pyr.*, § 1255, 1280) qui protègent de leurs ailes étendues les pieds (Isis) et la tête (Nephthys) d'Osiris et qui pleurent leur frère assassiné. Au sujet de l'ombre, faite par l'écran des ailes, rappelons que le défunt souhaite la fraîcheur de l'ombre du tombeau (*Urkunden*, IV, p. 1193).

(59) L'air, pour les narines d'Osiris et de tout défunt, est un des souhaits essentiels exprimés par les formules funéraires (*Urkunden*, IV, p. 113, 114 et 1032); la respiration, le souffle émis, est l'indice probant de la vie ou de la résurrection. D'où les *Livres des respirations* composés « par Isis pour son frère Osiris » et dont on a de nombreux exemplaires à la basse époque.

(60) *hnw*, terme déjà commenté, note 7.

(61) *mnjt*, litt. : « amarrage, abordage à l'autre rive »; transport en barque du cadavre momifié à la rive d'Occident, qui résume l'idée de funérailles. D'où la locution « le jour d'aborder » §  (var. §) pour « mourir » (*Sinuhe*, B l. 310; *Orbiney*, pl. XIX, 7). Sous ce terme très général *mnjt*, nous devons comprendre les rites de la momification, de l'ouverture de la bouche, de la spiritualisation, de la sépulture, de l'alimentation et du culte au tombeau — toutes inventions d'Isis et de ses « alliés », Anubis, Thot, Horus, etc. — On trouve l'énumération de ces rites dans certaines stèles, telles que celle de Dehout (XVIII^e dynastie) : cf. GARDINER, *Tomb of Amenemhet*, p. 56; *Le Nil*, p. 197-199. Certaines formules (*Pyr.*, § 1972-86) décrivent leur application première à Osiris. On notera qu'il

(68) L'épisode du jugement contre Seth par-devant Geb est plus amplement traité aux Pyramides, mais il est mis au compte d'Osiris. Le jeune Horus, devenu adolescent, quitte Chemmis pour « voir son père Osiris et le venger » (§ 1213 et 2190); aidé par Thot, il a su faire prendre parti aux dieux contre Seth; il a frappé Seth et vengé son père (§ 575 et seq.); dès lors Geb a promulgué sa sentence (§ 955-961) : Seth est coupable, Osiris est justifié (*maâou*, § 1556); aussi Osiris reprend-il possession du royaume d'Égypte (§ 961). — A ce sujet, *Le Nil*, p. 108. Par contre, un texte rédigé sous Shabacon, mais de tradition fort ancienne, décrit comment Geb a départagé Horus (l'Ancien) et Seth, une première fois en divisant l'Égypte entre eux, une deuxième fois en rendant à Horus (le Jeune) tout l'héritage d'Osiris (*Le Nil*, p. 81-82, et p. 109). D'après le *De Iside*, 19, c'est avec l'aide d'Hermès (Thot) qu'Horus fut reconnu légitime par les dieux, et Seth-Typhon battu par les armes.

Fin l. 16 *m hnw* : la lecture de Chabas et Ledrain  est à remplacer par ; le vase  est visible, quoique dégradé, au-dessus de ; *hnw.t* serait d'ailleurs incorrect; sous le quadrupède, pas de signe, mais un petit creux rond, accidentel. La graphie sans  :  est un archaïsme; seule en usage sous l'A. E., on l'utilise encore, au N. E., dans des textes de caractère rituel (*Urkunden*, IV, p. 18, 255, et *Livre des Morts*); mais pratiquement, depuis le M. E., elle est remplacée par  que notre lapicide emploiera, *infra*, l. 24, dans la même expression.





(69) Horus est ici qualifié *maâou* «justifié (de voix)», de même qu'Osiris l'est aux *Pyr.*, § 1556.

(Horus roi de l'Univers.)



(18) La fonction de son père lui est donnée (70); il sortit couronné 19. par ordre de Geb et prit le gouvernement des deux rives, la couronne bien

établie en sa tête. On lui compte la terre pour sa propriété; ciel et terre sont sous son autorité. On lui transmet les hommes (d'Égypte) : Rekht, Pât, Hemmt (71); l'Égypte, les peuples du Nord, ce qu'entoure 20. Aton est sous ses lois, le vent du nord, le fleuve, la crue, l'arbre de vie (72), toute plante. Le dieu-grain Nepri (73), il donne toute sa végétation, la nourriture (venue) du sol; il fait monter le rassasiement et le donne à tous les pays.

(70) Le texte délaisse Osiris et Isis et devient un panégyrique d'Horus, considéré, il est vrai, comme un *Osiris redivivus*. L'équipement royal d'Osiris, couronne *wrrt* , croc , sceptre , fouet , est décrit *BM* 1367.

(71) Les trois catégories des « hommes d'Égypte » (cf. note 12) sont nommées séparément aux Pyramides et aux textes du M. E.; depuis la XVIII^e dynastie, on les groupe dans un ordre variable : *Urkunden*, IV, p. 20, 133, 233.

(72) Le passage fait allusion à la situation de l'Égypte au milieu du xv^e siècle, alors que ses Pharaons et ses dieux sont respectés bien au delà des frontières égyptiennes, jusqu'à l'Euphrate et à la Crète. A comparer l'énumération des *Pyr.*, § 1590, dans l'hymne à Horus-Pharaon (*Des Clans aux Empires*, p. 215). L'arbre de vie est cité aux *Pyr.*, § 1216.

(73) Nepri est figuré au temple de Sahourâ comme un dieu pareil aux Nils, mais le corps semé de grains de blé.

(Reconnaissance des hommes pour Horus.)



21. Tous les hommes sont heureux, leurs cœurs joyeux, leurs pensées en allégresse; chacun jubile (74), — aussi tous adorent-ils ses bontés : « combien est doux son amour en nous; ses grâces, elles entourent les cœurs; grand est son amour dans toutes les poitrines ».

(74) Comparer l'explosion de joie chez les dieux après le jugement de Geb qui restaure la royauté d'Osiris (*Pyr.*, § 1522 — *Le Nil*, p. 109).





« Ils ont livré **22.** au fils d'Isis son adversaire; la violence de celui-ci est abattue; mal advient au hurleur; celui qui poussait (à) la violence, son destin (funeste) l'atteint (75). Le fils d'Isis, il a vengé son père (76), et son nom devient illustre et parfait. La Force (77), elle s'est posée **23.** à sa place; l'Abondance s'établit, grâce aux lois de celui-ci. Les voies sont libres; les chemins sont ouverts. Comme les Deux Régions sont rendues heureuses! le Mal s'enfuit; l'Accusateur (78) s'éloigne. La Terre est en paix sous son seigneur. La Justice est bien établie **24.** pour son maître; on tourne le dos à l'injustice. Que ton cœur soit heureux, Être-Bon! (79). Le fils d'Isis, il a pris la couronne; la Fonction de son père lui a été transmise dans la grande salle de Geb. Râ, il le dit; Thot (80), il l'écrit. **25.** Le tribunal des dieux acquiesce. Voilà ce qu'a ordonné pour toi ton père Geb (81). Et l'on a fait comme il l'a dit. »

(75) Le châtement de Seth n'est pas décrit ici. Aux Pyramides, tantôt Seth, frappé, saignant, est condamné à porter Osiris qui s'implante sur son dos, en vainqueur (§ 642-51, 626, 1628); tantôt Seth est exilé au pays de Rou, pieds et poings liés (§ 1035); tantôt égorgé et mangé par les dieux, comme taureau de sacrifice (§ 543, 580, 1544); une reprise de territoires accompagne le châtement (§ 955-961). — Le texte de Shabacon indique la dépossession territoriale de Seth, non sa mise à mort (*Le Nil*, p. 109). Diodore (I, 21) mentionne la mise à mort de Typhon; mais Plutarque (*De Iside*, 19 et 40) la dénie, car l'existence de l'Adversaire est nécessaire pour expliquer la mission bienfaisante d'Osiris,

le Mal pouvant seul susciter le Bien. Telle conception semble d'accord avec la majorité des témoignages égyptiens : le sacrifice de Seth est plutôt représenté par celui d'animaux, substitués au dieu, que par la mise à mort du rival d'Osiris : cf. *A Z*, XLVIII, p. 72.

(76) *ned n if* « vengeur de son père », épithète d'Horus l'enfant, fils d'Isis, transcrite par Ἀρενδωτής. Le thème de la vengeance, exposé aux *Pyr.*, § 582, 622, 898, 1685, est largement développé dans DIODORE, I, 13, et surtout dans *De Iside*, 19 (cf. *Le Nil*, p. 105, 112).

(77) *sheft* : cf. *C 30*, l. 5 et 12.

(78) *sjw* : cf. *Wörtl.* de Berlin, s. v. L'accusateur est Seth, débouté de ses prétentions criminelles, telles qu'on les décrit aux *Pyr.*, § 958 et seq.

(79) *Ounnefer*, l'être bon, épithète officielle (souvent inscrite dans un cartouche royal) d'Osiris depuis le Moyen Empire (*BM 580*; *Stèle d'Ichernefert*, l. 21).

(80) Sur le rôle joué par Thot dans la justification d'Osiris, cf. *Pyr.*, § 955-96 (*Le Nil*, p. 108) et *BM 1367* : « ce qu'aime Thot, c'est le voir dans son siège de justifié »



(81) Cf. *Pyr.*, § 961. Sur la formule finale, cf. § 942.

Conclusion.

Le commentaire a fait apparaître :

1° que l'hymne comprend trois développements : sur Osiris (l. 1-14), sur Isis avant et après la mort de son époux (l. 13-18), enfin sur Horus fils d'Isis (l. 18-25), considéré comme *Osiris redivivus*. La triade osirienne est traitée en groupe homogène dans la littérature sacrée comme dans l'iconographie.


2° que les épisodes relatifs au règne terrestre d'Osiris, à sa mort (sous-entendue), à sa résurrection, à sa justification, à son règne dans l'autre monde, sont définis dans les termes qui apparaissent déjà aux Pyramides et persistent après l'époque thébaine. Il en est de même pour ce qui concerne Isis, créatrice des rites osiriens, et Horus, successeur d'Osiris comme roi sur terre. La tradition de l'Ancien Empire est transmise ici sans additions notables, et se retrouvera, parfois altérée par des développements parasites, mais gardant ses éléments fondamentaux à l'époque gréco-romaine, dans les textes hiéroglyphiques et les récits de Diodore, Plutarque et de leurs imitateurs.


3° que les développements relatifs à Osiris démiurge (l. 4-13) n'apparaissent, au contraire, que depuis le Moyen Empire. Elles attestent la fusion


 28. (traces
 de signes jusqu'à la fin de la ligne)

(25) Offrande que donne le roi à Osiris Khentamenti, seigneur d'Abydos, — pour qu'il donne (82) : ce qui sort à la voix, pains, bières, bœufs, oies, vêtements, encens, fard, offrandes et fruits 26. de toute espèce — de faire les transformations (83) en Nil; de sortir en âme vivante; de voir Aton au matin; d'aller et de revenir dans Rostaou, — sans que soit arrêtée l'âme dans la nécropole; — qu'il soit approvisionné parmi 27. les favorisés par-devant Ounnefer; de prendre les pains qui sortent (84) par-devant (le dieu) sur la table d'offrandes du grand dieu; de respirer le doux vent du nord; de boire au courant 28. du fleuve. — Pour le Ka du directeur des bœufs d'A[mon], A[men](85)mes, justifié, né de la maîtresse de maison Hent, justifiée — et (pour le Ka) de sa femme chérie (86), maîtresse de [maison, Nefert]a[ri, justifiée].

(82) La formule funéraire qui suit emprunte ses éléments aux rédactions habituelles vers le milieu de la XVIII^e dynastie, dont Budge a publié quelques exemples typiques dans *TSBA*, VIII, p. 306 et seq.; cf. A. MORET, *Stèles du Musée Calvet*, dans *RT*, XXXII, p. 155; toutefois les divers membres de phrases n'apparaissent pas ici dans le même ordre.

(83) Après *kheperou* on lit un † inattendu; je l'attribue à une erreur du lapicide, qui aurait commencé à reproduire une formule, fréquente à cette époque, débutant par † ; en supprimant †, on se trouve en présence de la formule « faire les transformations en Nil », titre d'un chapitre du *Livre des Morts*, connu dès le Moyen Empire : LACAU, *Textes religieux*, XIX.

(84) Le déterminatif  manque après *snw*; cf. *TSBA*, VIII, p. 315, l. 7-8; *RT*, XXXII, p. 155, l. 6.

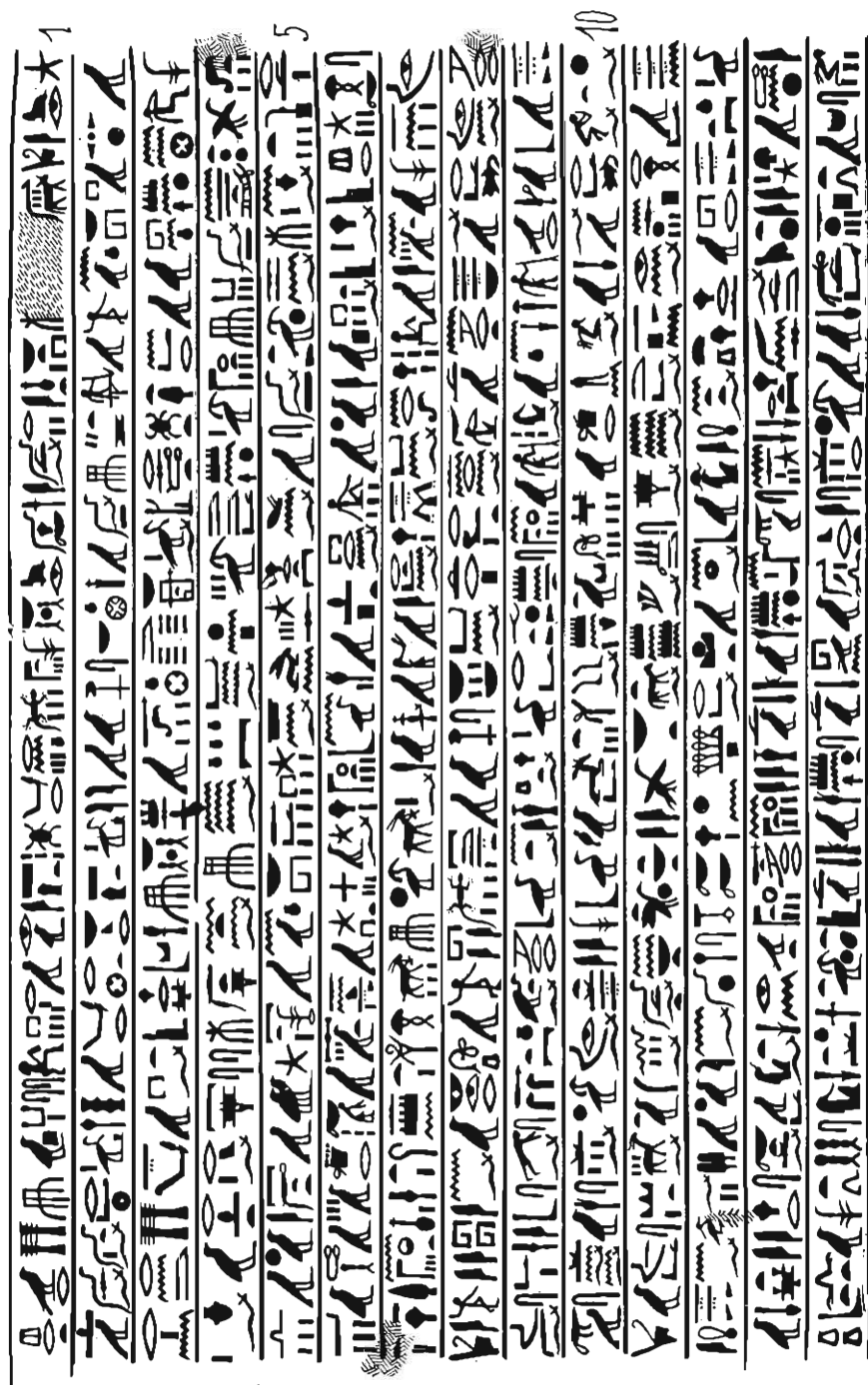
(85) Nom d'Amon martelé.

(86) Mon estampage (qui est ancien) a gardé une partie des signes aujourd'hui dégradés.

A. MORET.

LE CAIRE. — IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE.

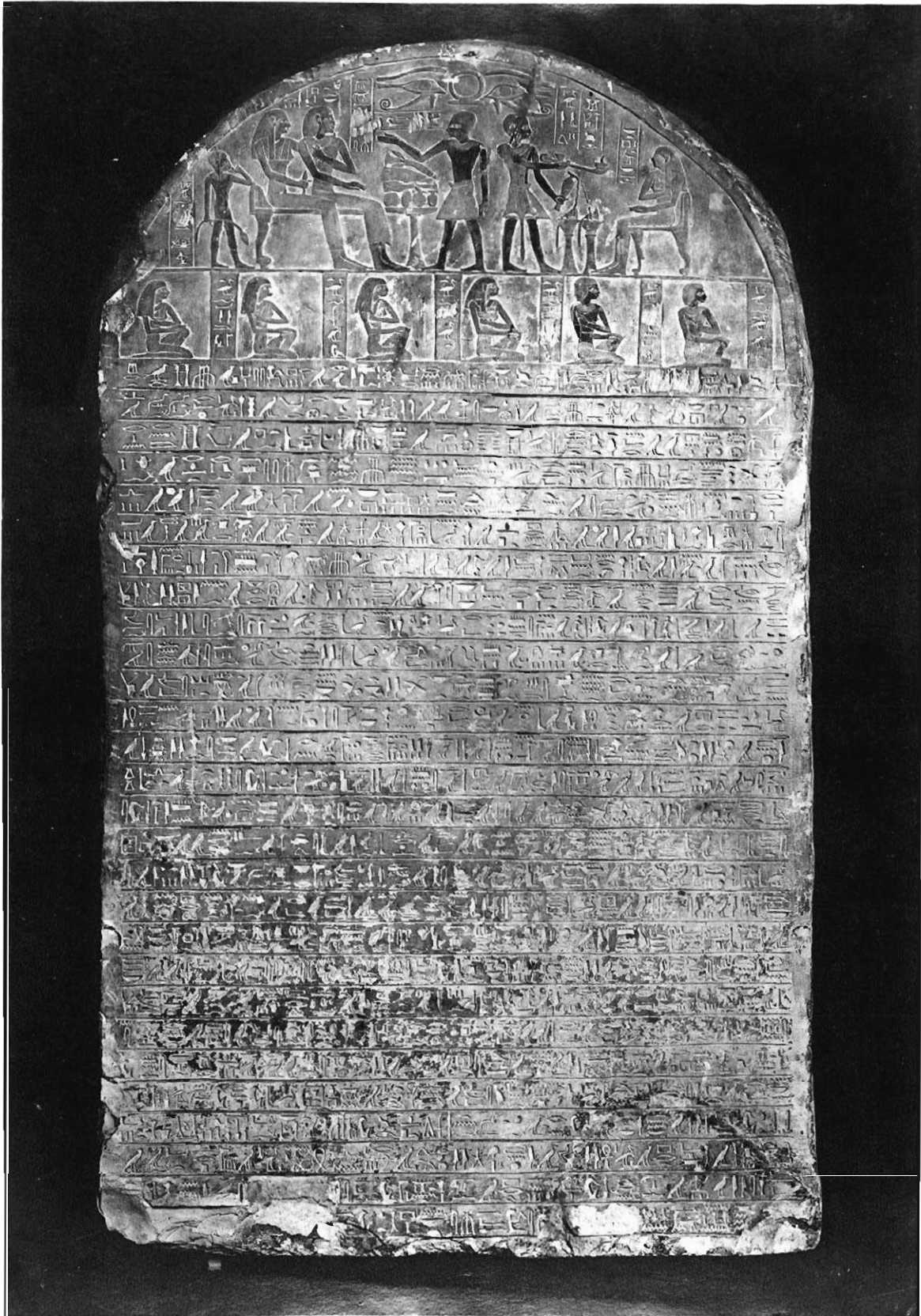




Stèle d'Amenmes, l. 1-14.



Stèle d'Amenmes, l. 15-28.



Hymne à Osiris du Louvre (C 286)

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS.

INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE
DU CAIRE.

CATALOGUE DES PUBLICATIONS.

MÉMOIRES PUBLIÉS PAR LES MEMBRES DE LA MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANÇAISE AU CAIRE (édités par Ernest Leroux, éditeur, Paris, 28, rue Bonaparte).

- Tome I. — 1^{er} fascicule : U. BOURIANT. *Deux jours de fouilles à Tell el Amarna*. — V. LORET. *Le Tombeau de l'am-χent Amen-Hotep*, avec 3 planches. — U. BOURIANT. *L'Église copte du tombeau de Déga*, avec 2 planches. — V. LORET. *La Stèle de l'am-χent Amen-Hotep*. — H. DULAG. *Quatre contes arabes en dialecte cairote*. — V. LORET. *La Tombe de Khâ-m-Hâ*, avec 4 planches (1883)..... *** (1)
- 2^o fascicule : G. MASPERO. *Trois années de fouilles dans les tombeaux de Thèbes et de Memphis*, avec 11 planches, dont 9 en couleurs. — U. BOURIANT. *Les Papyrus d'Akhmîm*. — V. LORET. *Quelques documents relatifs à la littérature et à la musique populaires de la Haute-Égypte* (1884)..... ***
- 3^o fascicule : U. BOURIANT. *Rapport au Ministre de l'Instruction publique sur une mission dans la Haute-Égypte* (1884-1885). — P. RAVASSE. *Essai sur l'histoire et sur la topographie du Caire, d'après Makrizî (Palais des Khalifes Fatimites)*, avec 4 plans. — PH. VIREY. *Étude sur un parchemin rapporté de Thèbes*, avec 4 héliogravures (1886)..... ***
- 4^o fascicule : G. MASPERO. *Les Momies Royales de Dêir-el-Bahari*, avec 27 planches (1889)..... P. Eg. 193

(1) Les trois astérisques indiquent que l'ouvrage est épuisé à l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire.

I. F. A. O. C. — S^e A, n^o 32. — 300 ex. in-8° raisin. — 4-5-1931. [°]

Mémoires (suite) :

- Tome II. — E. LEFÉBURE. *Les Hypogées Royaux de Thèbes*. 1^{re} division :
Le Tombeau de Sétî I^{er}, publié *in extenso* avec la collaboration de MM.
U. BOURIANT et V. LORET, membres de la Mission archéologique du
Caire, et avec le concours de M. ÉDOUARD NAVILLE, avec 136 planches
(1886)..... ***
- Tome III. — 1^{er} fascicule : E. LEFÉBURE. *Les Hypogées Royaux de Thèbes*.
2^e division : Notices des Hypogées, publiées avec la collaboration de MM.
ÉD. NAVILLE et ERN. SCHIAPARELLI, avec 74 planches (1888). P. Eg. 135
- 2^o fascicule : E. LEFÉBURE. *Les Hypogées Royaux de Thèbes*. 3^e division : Le
Tombeau de Ramsès IV, avec 42 planches (1890)... P. Eg. 96 1/2
- 3^o fascicule : AL. GAYET. *Les Monuments coptes du Musée de Boulaq. Catalogue
des Sculptures et Stèles ornées de la salle copte du Musée de Boulaq*, avec
100 planches, dont 2 en chromolithographie (1889). P. Eg. 154 1/2
- 4^o fascicule : P. RAVASSE. *Essai sur l'histoire et sur la topographie du Caire,
d'après Makrîzî (Palais des Khalifes Fatimites)*, 2^e partie. — AL. GAYET.
Supplément aux Monuments coptes du Musée de Boulaq, avec 5 planches
(1889)..... ***
- Tome IV. — 1^{er} fascicule : É. AMÉLINEAU. *Monuments pour servir à l'histoire
de l'Égypte chrétienne aux IV^e et V^e siècles. — Documents coptes et arabes
inédits. — Un fort volume (1886)..... ****
- 2^o fascicule : É. AMÉLINEAU. *Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte
chrétienne aux IV^e, V^e, VI^e et VII^e siècles. Textes coptes publiés et traduits
par É. AMÉLINEAU (1888)..... P. Eg. 139*
- Tome V. — 1^{er} fascicule : PH. VIREY. *Le Tombeau de Reklmara*, avec 44
planches (1888)..... P. Eg. 154 1/2
- 2^o fascicule : PH. VIREY. *Sept Tombeaux thébains de la XVIII^e et de la XIX^e dy-
nastie*, avec 5 planches, dont 4 en couleurs (1889). P. Eg. 154 1/2
- 3^o fascicule : G. BÉNÉDITE, U. BOURIANT, G. MASPERO, É. CHASSINAT. *Tom-
beaux thébains*, avec 1 héliogravure, 5 phototypies et 20 planches, dont
10 en couleurs (1890)..... P. Eg. 193
- 4^o fascicule : V. SCHEIL. *Tombeaux thébains*, avec 30 planches, dont 10
en couleurs (1891)..... P. Eg. 154 1/2

Mémoires (suite) :

- Tome VI. — 1^{er} fascicule : G. MASPERO, Membre de l'Institut. *Fragments de la version thébaine de l'Ancien Testament*. Texte copte (1886). P. Eg. 77 1/2
- 2^e fascicule : G. MASPERO. *Suite et fin des Fragments*. — V. SCHEIL. *Tablettes d'El-Amarna*. — P. CASANOVA. *Une sphère céleste de l'an 684 de l'Hégire*. — *Notice sur les stèles arabes appartenant à la Mission du Caire* (1888)..... P. Eg. 96 1/2
- 3^e fascicule : P. CASANOVA. *Catalogue des pièces de verre des époques byzantine et arabe de la collection Fouquet*, avec 10 planches. — *Les derniers Fâtimides* (1889)..... ***
- 4^e *** et 5^e fascicules : P. CASANOVA. *Histoire et description de la Citadelle du Caire*, avec 17 planches (1891-1892)..... P. Eg. 77 1/2
- Ce dernier ouvrage a été couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Prix Saintour).
- Tome VII. — J. BOURGOIN. *Précis de l'Art arabe*, avec 300 planches, dont 7 en couleurs (1892)..... ***
- Tome VIII. — 1^{er} fascicule : *Actes du concile d'Éphèse; texte copte publié et traduit par U. BOURIANT* (1892)..... P. Eg. 58
- 2^e fascicule : *Éloges du martyr Victor, fils de Romanus. Texte copte-thébain publié et traduit par U. BOURIANT*. — G. DARESSY. *Recueil de cônes funéraires*, avec 32 planches (1893)..... P. Eg. 77 1/2
- 3^e fascicule : J. DE MORGAN, U. BOURIANT et G. LEGRAIN. *Les carrières de Ptolémaïs*. — G. DARESSY. *La grande colonnade du Temple de Louxor*, avec 16 planches (1893)..... P. Eg. 62
- Tome IX. — 1^{er} fascicule : J. BAILLET. *Le papyrus mathématique d'Akhmîm*. — U. BOURIANT. *Fragments du texte grec du Livre d'Énoch et de quelques écrits attribués à saint Pierre*, avec 8 planches (1892)..... P. Eg. 116
- 2^e fascicule : V. SCHEIL. *Deux traités de Philon, publiés d'après un papyrus du VI^e siècle trouvé à Louxor*, avec 4 planches (1894)..... P. Eg. 62
- 3^e fascicule : *L'Évangile et l'Apocalypse de Pierre. Le texte grec du Livre d'Énoch*. Fac-similé du manuscrit reproduit en 34 planches doubles, en héliogravure. Avec une préface de M. A. LODS (1894). P. Eg. 154 1/2

Mémoires (suite) :

Tome X. — MARQUIS DE ROCHEMONTEIX. *Le Temple d'Edfou*, publié in extenso par É. CHASSINAT. Tome I.

- 1^{er} fascicule, avec 42 planches (1892)..... P. Eg. 116
2^e fascicule, avec 8 planches (1894)..... P. Eg. 116
3^e fascicule (1895)..... P. Eg. 116
4^e fascicule, 6 planches (1897)..... P. Eg. 116

Tome XI. — É. CHASSINAT. *Le Temple d'Edfou*, publié in extenso d'après les estampages recueillis par le Marquis de ROCHEMONTEIX. Tome II.

- 1^{er} fascicule, 8 planches (1898)..... P. Eg. 77 1/2
2^e fascicule (1919)..... P. Eg. 154 1/2
3^e fascicule, 25 planches (1920)..... P. Eg. 77 1/2

Tome XII. — D. MALLET. *Les premiers établissements des Grecs en Égypte* (VII^e et VI^e siècles), avec 63 figures dans le texte (1893)⁽¹⁾. P. Eg. 116

Tome XIII. — G. BÉNÉDITE. *Le Temple de Philæ*.

- 1^{er} fascicule, avec 42 planches (1892)..... P. Eg. 154 1/2
2^e fascicule, avec 23 planches (1895)..... P. Eg. 116

Tome XV. — GAYET. *Le Temple de Louxor*, avec 75 planches (1894).

Prix..... P. Eg. 154 1/2

Tome XVII. — MAQRIZI. *Description topographique et historique de l'Égypte*, traduite en français pour la première fois par U. BOURIANT.

- Première partie (1895)..... ***
Deuxième partie (1900)⁽²⁾..... P. Eg. 77 1/2

Tome XVIII. — BOUSSAC. *Tombeaux thébains. Le Tombeau d'Anna* (XVIII^e dynastie), avec 16 planches en couleurs (1896)..... P. Eg. 193

⁽¹⁾ Voir la suite au tome XLVIII des *Mémoires publiés par les Membres de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire*.

⁽²⁾ Voir la suite aux tomes III et IV des *Mémoires publiés par les Membres de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire*.

Mémoires (suite) :

Tome XIX. — MAX VAN BERCHEM. *Matériaux pour un Corpus inscriptionum arabicarum*. 1^{re} partie : Égypte.

Fascicules I^{***}, II, III et IV : Le Caire, avec 44 planches (1894-1903). Chaque fascicule⁽¹⁾..... P. Eg. 96 1/2

ÉDITÉ PAR L'INSTITUT FRANÇAIS DU CAIRE :

Tome XX. — É. CHASSINAT. *Le Temple d'Edfou*, publié in extenso d'après les estampages recueillis par le Marquis de ROCHEMONTEIX. Tome III.

1^{er} fascicule, texte (1928)..... P. Eg. 375

2^e fascicule, 38 planches (1928)..... P. Eg. 60

Tome XXI. — É. CHASSINAT. *Le Temple d'Edfou*. Tome IV (1929).

Prix..... P. Eg. 400

Tome XXII. — É. CHASSINAT. *Le Temple d'Edfou*. Tome V (1930).

Prix..... P. Eg. 400

Tome XXIII. — É. CHASSINAT. *Le Temple d'Edfou*. Tome VI. (Sous presse.)

Tome XXVI. — É. CHASSINAT. *Le Temple d'Edfou*. Tome IX, avec 8 planches (1929)..... P. Eg. 60

Tome XXVII. — É. CHASSINAT. *Le Temple d'Edfou*. Tome X, 1^{er} fascicule, 28 planches (1928)..... P. Eg. 60

Tome XXVIII. — É. CHASSINAT. *Le Temple d'Edfou*. Tome XI. (Sous presse.)

Ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Prix Gaston Maspero, 1927.

⁽¹⁾ Voir la suite aux tomes XXV, XXIX, XLIII à XLV et LII des *Mémoires publiés par les Membres de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire*.

**MÉMOIRES PUBLIÉS PAR LES MEMBRES DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE DU CAIRE** (Pour faire suite aux *Mémoires
publiés par les Membres de la Mission archéologique française au Caire*) :

- Tome I. — V. SCHEIL. *Une saison de fouilles à Sippar*, avec 7 planches hors
texte et 88 figures dans le texte (1902)..... P. Eg. 116
- Tome II. — É. VERNIER. *La bijouterie et la joaillerie égyptiennes*, avec 25
planches hors texte et 200 figures dans le texte (1907). P. Eg. 174
Ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Prix De-
lalande-Guérineau.
- Tome III. — P. CASANOVA. *Maḳrizī, Description historique et topographique de
l'Égypte*. Troisième partie (1906)..... P. Eg. 154 1/2
- Tome IV. — P. CASANOVA. *Maḳrizī, Description historique et topographique de
l'Égypte*. Quatrième partie, premier fascicule (1920).... P. Eg. 116
- Tome VI. — J.-É. GAUTIER et G. JÉQUIER. *Mémoire sur les fouilles de Licht*,
avec 30 planches hors texte et 144 figures dans le texte (1902).
Prix..... P. Eg. 193
- Tome VII. — G. SALMON. *Études sur la topographie du Caire. La Kal'at al-
Kabch et la Birkat al-Fil*, avec 3 planches hors texte (1902). Prix :
..... P. Eg. 77 1/2
- Tome VIII. — U. BOURIANT, G. LEGRAIN et G. JÉQUIER. *Monuments pour
servir à l'étude du culte d'Atonou en Égypte*. Tome I^{er}, avec 65 planches
hors texte et 47 figures dans le texte (1903)..... P. Eg. 309
- Tome IX. — P. LACAU. *Fragments d'apocryphes coptes*, avec 6 planches hors
texte (1904)..... P. Eg. 116
- Tome X. — A. DEIBER. *Clément d'Alexandrie et l'Égypte*, avec 48 figures
dans le texte (1904)..... P. Eg. 135
- Tome XI. — D. MALLET. *Le Kasr el-Agoûz*, avec une planche hors texte et
53 figures dans le texte (1909)..... P. Eg. 135

Mémoires (suite) :

- Tome XII. — J. CLÉDAT. *Le monastère et la nécropole de Baouît*. Tome I^{er}, premier fascicule, avec 38 planches hors texte, dont 17 en couleurs, et 43 figures dans le texte (1904)..... P. Eg. 309
Deuxième fascicule, avec 76 planches hors texte, dont 30 en couleurs, et 27 figures dans le texte (1906)..... P. Eg. 463
- Tome XIII. — É. CHASSINAT. *Fouilles à Baouît*. Tome I^{er}, premier fascicule, 110 planches hors texte (1911)..... P. Eg. 328
- Tome XIV. — É. CHASSINAT, H. GAUTHIER et H. PIERON. *Fouilles de Qattah*, avec 18 planches hors texte et 17 figures dans le texte (1906).
Prix..... P. Eg. 123 1/2
- Tome XV. — F. GUILMANT. *Le tombeau de Ramsès IX*, 96 planches hors texte (1907)..... P. Eg. 278
- Tome XVI. — É. CHASSINAT. *Le mammisi d'Edfou*. Premier fascicule, avec 52 planches hors texte (1910)..... P. Eg. 309
- Tome XVII. — H. GAUTHIER. *Le Livre des rois d'Égypte*. Tome I^{er} « Des origines à la fin de la XII^e dynastie » (1907)..... P. Eg. 212 1/2
- Tome XVIII. — H. GAUTHIER. *Le Livre des rois d'Égypte*. Tome II, premier fascicule « De la XIII^e à la fin de la XVII^e dynastie » (1910). P. Eg. 135
Deuxième fascicule « La XVIII^e dynastie » (1912)..... P. Eg. 135
- Tome XIX. — H. GAUTHIER. *Le Livre des rois d'Égypte*. Tome III, premier fascicule « XIX^e et XX^e dynasties » (1913)..... P. Eg. 116
Deuxième fascicule « De la XXI^e à la XXIV^e dynastie » (1914).
Prix..... P. Eg. 116
- Tome XX. — H. GAUTHIER. *Le Livre des rois d'Égypte*. Tome IV, premier fascicule « Dynasties XXV à XXXII » (1915)..... P. Eg. 116
Deuxième fascicule « Les Ptolémées » (1916)..... P. Eg. 135

Mémoires (suite) :

Tome XXI. — H. GAUTHIER. *Le Livre des rois d'Égypte*. Tome V « Les Empereurs romains » (1917)..... P. Eg. 174

Le Livre des rois d'Égypte (t. I-V) a été couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Prix Gaston Maspero, 1922.

Tome XXII. — É. GALTIER. *Foutouh al Bahnasá* (1909)..... P. Eg. 116

Tome XXIII. — É. CHASSINAT. *Le quatrième livre des entretiens et épîtres de Shenouti*, avec 2 planches hors texte (1911)..... P. Eg. 154 1/2

Tome XXIV. — É. CHASSINAT et CH. PALANQUE. *Une campagne de fouilles dans la nécropole d'Assiout*, avec 40 planches hors texte, dont 3 en couleurs, et 7 figures dans le texte (1911)..... P. Eg. 347 1/2

Tome XXV. — MAX VAN BERCHEM. *Matériaux pour un Corpus inscriptionum arabicarum*. Deuxième partie, Syrie du Nord, par M. MORITZ SOBERNHEIM. Premier fascicule : « Akkâr, Hîṣn al-Akrâd, Tripoli », avec 15 planches hors texte et 14 figures dans le texte (1909). P. Eg. 135

Tome XXVI. — J.-ÉT. GAUTIER. *Archives d'une famille de Dilbat au temps de la première dynastie de Babylone*, avec une planche hors texte (1908). Prix..... P. Eg. 77 1/2

Tome XXVII. — É. GALTIER. *Mémoires et fragments inédits*, réunis et publiés par M. É. CHASSINAT (1912)..... P. Eg. 135

Tome XXVIII. — L. MASSIGNON. *Mission en Mésopotamie (1907-1908)*. Tome I^{er} « Relevés archéologiques », avec 63 planches hors texte, dont une carte, et 11 figures dans le texte (1910)..... P. Eg. 231 1/2

Tome XXIX. — MAX VAN BERCHEM. *Matériaux pour un Corpus inscriptionum arabicarum*. Troisième partie, Asie Mineure. Premier fascicule : « Siwas et Diwrigi », avec 46 planches hors texte et 7 figures dans le texte, par MM. VAN BERCHEM et HALIL EDHEM (1910)..... P. Eg. 251
Deuxième fascicule (1917)..... P. Eg. 23 1/2

Mémoires (suite) :

Tome XXX. — G. WIET. *El-Mawā'iz wa'l-I'tibâr fi dhikr el-Khiṭaṭ wa'l-Āthâr*. Tome I^{er}, premier fascicule (1911). P. Eg. 93

Deuxième fascicule (1911). P. Eg. 100 1/2

Tome XXXI. — L. MASSIGNON. *Mission en Mésopotamie (1907-1908)*.

Tome II « Épigraphie et topographie historique », avec 28 planches hors texte, dont deux plans, et 19 figures dans le texte (1912). P. Eg. 177 1/2

Tome XXXII. — É. CHASSINAT. *Un papyrus médical copte*, avec 20 planches hors texte (1921). P. Eg. 482 1/2

Ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Prix Bordin, 1922.

Tome XXXIII. — G. WIET. *El-Mawā'iz wa'l-I'tibâr fi dhikr el-Khiṭaṭ wa'l-Āthâr*. Tome II (1913). P. Eg. 116

Tome XXXIV. — J. COUYAT et P. MONTET. *Les inscriptions hiéroglyphiques et hiératiques du Oûdi Hammâmât*. Premier fascicule (1912). P. Eg. 100 1/2

Deuxième fascicule, avec 45 planches hors texte (1913). P. Eg. 131 1/2

Tome XXXV. — P. CASANOVA. *Essai de reconstitution topographique de la ville d'al Foustât ou Miṣr*. Tome I^{er}, premier fascicule, avec 32 figures dans le texte (1913). P. Eg. 77 1/2

Deuxième fascicule, avec 29 figures dans le texte (1916). P. Eg. 85

Troisième fascicule, avec 3 planches hors texte, dont un plan en couleurs, et 11 figures dans le texte (1919). P. Eg. 154 1/2

Tome XXXVI. — J. MASPERO et G. WIET. *Matériaux pour servir à la géographie de l'Égypte*. Première série, premier fascicule (1914). P. Eg. 74

Deuxième fascicule (1919). P. Eg. 116

Ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Prix Bordin, 1922.

Mémoires (suite) :

- Tome XXXVII. — M. VAN BERCHEM et EDM. FATIO. *Voyage en Syrie*.
Tome I^{er}, premier fascicule, avec 3 cartes et 33 figures dans le texte (1914)..... P. Eg. 85
Deuxième fascicule, avec 147 figures dans le texte (1914). Prix :
..... P. Eg. 116
- Tome XXXVIII. — M. VAN BERCHEM et EDM. FATIO. *Voyage en Syrie*.
Tome II, premier fascicule, 78 planches hors texte (1914). Prix :
..... P. Eg. 147
Deuxième fascicule (1915)..... P. Eg. 23 1/2
- Tome XXXIX. — J. CLÉDAT. *Le monastère et la nécropole de Baouît*. Tome II,
premier fascicule, avec 16 planches hors texte, dont 7 en couleurs, et
29 figures dans le texte (1916)..... P. Eg. 147
- Tome XL. — C. PROST. *Les revêtements céramiques dans les monuments musulmans de l'Égypte*, avec 12 planches hors texte (1917). P. Eg. 77 1/2
- Tome XLI. — J. LESQUIER. *L'Armée romaine d'Égypte, d'Auguste à Dioclétien*. Premier fascicule (1918)..... P. Eg. 116
Deuxième fascicule, avec 1 carte (1918)..... P. Eg. 116
Ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Prix Bordin, 1920.
- Tome XLII. — J. BAILLET. *Inscriptions grecques et latines des tombeaux des rois ou syringes à Thèbes*. Premier fascicule, avec 53 planches hors texte, dont 12 en phototypie (1920)..... P. Eg. 309
Deuxième fascicule, avec 34 planches hors texte (1923). P. Eg. 231 1/2
Troisième fascicule, avec 22 planches hors texte, dont 20 en phototypie (1925)..... P. Eg. 175
Quatrième fascicule (1926)..... P. Eg. 70
- Tome XLIII. — M. VAN BERCHEM. *Matériaux pour un Corpus inscriptionum arabicarum*. Deuxième partie, Syrie du Sud : Tome I^{er}, Jérusalem « Ville ». Premier fascicule, avec 29 figures dans le texte (1922). P. Eg. 135
Deuxième fascicule, avec 43 figures dans le texte (1923). P. Eg. 174

Mémoires (suite) :

- Tome XLIV. — M. VAN BERCHEM. *Matériaux pour un Corpus inscriptionum arabicarum*. Deuxième partie, Syrie du Sud : Tome II, Jérusalem « Haram ». Premier fascicule, avec 33 figures dans le texte (1925)... P. Eg. 120
Deuxième fascicule, avec 51 figures dans le texte (1927). P. Eg. 150
- Tome XLV. — M. VAN BERCHEM. *Matériaux pour un Corpus inscriptionum arabicarum*. Deuxième partie, Syrie du Sud : Jérusalem. Tome III, premier fascicule, 60 planches hors texte (1920)..... P. Eg. 251
Deuxième fascicule, 60 planches hors texte (1920)..... P. Eg. 251
Troisième fascicule, Index général..... (En préparation.)
- Tome XLVI. — G. WIET. *El-Mawā'iz wa'l-I'ubār fi dhikr el-Khiṭaṭ wa'l-Āthār*. Tome III (1922)..... P. Eg. 231 1/2
- Tome XLVII. — G. JÉQUIER. *Les frises d'objets des sarcophages du Moyen Empire*, avec 857 figures dans le texte (1921)..... P. Eg. 328
- Tome XLVIII. — D. MALLET. *Les rapports des Grecs avec l'Égypte (de la conquête de Cambyse, 525, à celle d'Alexandre, 331) (1922)*. P. Eg. 106 1/2
- Tome XLIX. — G. WIET. *El-Mawā'iz wa'l-I'ubār fi dhikr el-Khiṭaṭ wa'l-Āthār*. Tome IV, premier fascicule (1923)..... P. Eg. 89
Deuxième fascicule (1924)..... P. Eg. 100
- Tome L. — CH. BOREUX. *Études de nautique égyptienne. L'art de la navigation en Égypte jusqu'à la fin de l'Ancien Empire*. Premier fascicule, avec 77 figures dans le texte (1924)..... P. Eg. 170
Deuxième fascicule, avec 3 planches et 125 figures dans le texte (1925)..... P. Eg. 225
- Tome LI. — CL. GAILLARD, avec la collaboration de V. LORET et CH. KUENTZ. *Recherches sur les poissons représentés dans quelques tombeaux égyptiens de l'Ancien Empire*, avec 4 planches hors texte et 64 figures dans le texte (1923)..... P. Eg. 77 1/2

Mémoires (suite) :

- Tome LII. — G. WIET. *Matériaux pour un Corpus inscriptionum arabicarum*. 1^{re} partie, Égypte : Tome II, premier fascicule (1929). P. Eg. 80
Deuxième fascicule, avec 4 planches hors texte (1930)... P. Eg. 125
- Tome LIII. — G. WIET. *El-Mawā'iz wa'l-I'ubār fi dhikr el-Khitaṭ wa'l-Āthār*. Tome V, premier fascicule (1927)..... P. Eg. 80
Deuxième fascicule..... (Sous presse.)
- Tome LIV. — *Tombes thébaines. La nécropole de Deir el Médineh*. Tome I.
— Premier fascicule : B. BRUYÈRE et CH. KUENTZ. *La tombe de Nakht-Min et la tombe d'Ari Nefer*, avec 19 planches hors texte et 8 figures dans le texte (1926)..... P. Eg. 110
Deuxième fascicule..... (Sous presse.)
- Tome LV. — CH. KUENTZ. *La bataille de Qadech*. Premier fascicule, avec 5 planches hors texte et 2 figures dans le texte (1928)... P. Eg. 150
Deuxième fascicule, avec 3 planches hors texte et 2 figures dans le texte (1929)..... P. Eg. 140
Troisième fascicule..... (Sous presse.)
- Tome LVI. — H. HENNE. *Liste des stratèges des nomes égyptiens à l'époque gréco-romaine*..... (Sous presse.)
- Tome LVII. — *Tombes thébaines*. G. FOUART, avec la collaboration de M^{lle} MARCELLE BAUD et de M. ÉT. DRIOTON. — Premier fascicule : *Nécropole de Dirâ' Abū'n-Nāga. Le tombeau de Roj*, avec 16 figures dans le texte, dont 1 en couleurs (1928)..... P. Eg. 50
- Tome LVIII. — B. BRUYÈRE. *Mert Seger à Deir el Médineh*. Premier fascicule, avec 7 planches hors texte et 75 figures dans le texte (1929).
Prix..... P. Eg. 175
Deuxième fascicule, avec 5 planches hors texte et 73 figures dans le texte (1930)..... P. Eg. 175
- Tome LIX. — J. MASPERO. *Fouilles exécutées à Baouit*. Notes mises en ordre et éditées par ÉT. DRIOTON..... (Sous presse.)
- Tome LX. — P. BUCHER. *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*. Tome I (textes)..... (Sous presse.)

FOUILLES DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE.

Tome I. — *Rapports préliminaires* :

Première partie : *Deir el Médineh* (1922-1923), par B. BRUYÈRE, avec 20 planches hors texte et 17 figures dans le texte (1924). P. Eg. 96 1/2

Deuxième partie : *Tell Edfou* (1921-1922), par H. HENNE, avec 25 planches hors texte et 7 figures dans le texte (1924)... P. Eg. 77 1/2

Troisième partie : *Abou-Roasch* (1922-1923), par F. BISSON DE LA ROQUE, avec 36 planches hors texte et 35 figures dans le texte (1924)..... P. Eg. 120

Quatrième partie : *Tell Edfou* (1921-1922), par CH. KUENTZ. (Sous presse.)

Tome II. — *Rapports préliminaires* :

Première partie : *Abou-Roasch* (1924), par F. BISSON DE LA ROQUE, avec 33 planches hors texte et 17 figures dans le texte (1925). P. Eg. 120

Deuxième partie : *Deir el Médineh* (1923-1924), par B. BRUYÈRE, avec 30 planches hors texte et 19 figures dans le texte (1925). P. Eg. 130

Troisième partie : *Tell Edfou* (1923 et 1924), par H. HENNE, avec 33 planches hors texte (1925)..... P. Eg. 100

Tome III. — *Rapports préliminaires* :

Première partie : *Médamoud* (1925), par F. BISSON DE LA ROQUE, avec 6 planches hors texte et 88 figures dans le texte (1926). P. Eg. 110

Deuxième partie : *Médamoud* (1925), *Les Inscriptions*, par ÉT. DRIOTON, avec 2 planches hors texte et 17 figures dans le texte (1926). Prix : P. Eg. 80

Troisième partie : *Deir el Médineh* (1924-1925), par B. BRUYÈRE, avec 10 planches hors texte et 129 figures dans le texte (1926). Prix..... P. Eg. 185

Tome IV. — *Rapports préliminaires* :

Première partie : *Médamoud* (1926), par F. BISSON DE LA ROQUE, avec 7 planches hors texte et 75 figures dans le texte (1927). P. Eg. 105

Fouilles (*suite*) :

Deuxième partie : *Médamoud* (1926), *Les Inscriptions*, par ÉT. DRIOTON, avec 3 planches hors texte et 32 figures dans le texte (1927). Prix :
..... P. Eg. 70

Troisième partie : *Deir el Médineh* (1926), par B. BRUYÈRE, avec 9 planches hors texte et 61 figures dans le texte (1927). P. Eg. 100

Tome V. — *Rapports préliminaires* :

Première partie : *Médamoud* (1927), par F. BISSON DE LA ROQUE et J. J. CLÈRE, avec la collaboration de ÉT. DRIOTON, avec 1 planche en frontispice, 9 planches hors texte et 83 figures dans le texte (1928)..... P. Eg. 132

Deuxième partie : *Deir el Médineh* (1927), par B. BRUYÈRE, avec 7 planches hors texte et 82 figures dans le texte (1928). P. Eg. 125

Tome VI. — *Rapports préliminaires* :

Première partie : *Médamoud* (1928), par F. BISSON DE LA ROQUE et J. J. CLÈRE, avec 6 planches hors texte et 97 figures dans le texte (1929).
Prix..... P. Eg. 120

Deuxième partie : *Deir el Médineh* (1928), par B. BRUYÈRE, avec 13 planches hors texte et 80 figures dans le texte (1929). P. Eg. 155

Troisième partie : *Deir el Médineh (nord)* [1928], par GEO. NAGEL, avec 9 planches hors texte et 31 figures dans le texte (1929). P. Eg. 50

Quatrième partie : *Tell Edfou* (1928), par O. GUÉRAUD, avec 9 planches hors texte et 6 figures dans le texte (1929)..... P. Eg. 32

Tome VII. — *Rapports préliminaires* :

Première partie : *Médamoud* (1929), par F. BISSON DE LA ROQUE, avec 14 planches hors texte et 108 figures dans le texte (1930). P. Eg. 145

Deuxième partie : *Deir el Médineh* (1929), par B. BRUYÈRE, avec 9 planches hors texte et 54 figures dans le texte (1930). P. Eg. 110


BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE.

Le Bulletin de l'Institut paraît par fascicules de neuf à dix-huit feuilles de texte ou planches hors texte, qui forment, chaque année, un ou plusieurs volumes de deux cent cinquante à trois cents pages ou planches hors texte environ.

Le prix du volume est de P. Eg. 154 1/2 pour l'Égypte et de P. Eg. 174 pour l'extérieur. Aucun fascicule n'est vendu séparément.

Les tomes I à XXX (1^{re} et 2^e parties) et XXXI, 1^{er} fascicule, sont en vente. Les tomes XXX (3^e partie) et XXXI, 2^e fascicule, sont sous presse.

Bulletin. — Tirages à part :

- BARRY (L.). — *Un papyrus grec* P. Eg. 12
— *Sur une lampe en terre cuite. — Le culte des Tyndarides dans l'Égypte gréco-romaine (avec 1 planche)* P. Eg. 8
- BISSING (Fr. W. von). — *Encore la XI^e dynastie (avec 1 planche)*. P. Eg. 12
- CASANOVA (P.). — *Notes sur un texte copte du XIII^e siècle. — Les noms coptes du Caire et des localités voisines (avec 1 carte en couleurs)*. Prix : P. Eg. 46 1/2
— *De quelques légendes astronomiques arabes considérées dans leurs rapports avec la mythologie égyptienne (avec 1 planche)*. P. Eg. 23 1/2
— *La doctrine secrète des Fatimides d'Égypte* P. Eg. 19 1/2
- CHASSINAT (É.). — *Une tombe inviolée de la XVIII^e dynastie découverte aux environs de Médinet el-Gorab, dans le Fayoum (avec 3 planches et 4 figures dans le texte)* P. Eg. 19 1/2
— *Note sur un nom géographique emprunté à la grande liste des nomes du temple d'Edfou* P. Eg. 2
— *Fragments de manuscrits coptes en dialecte fayoumique*. P. Eg. 23 1/2
— *Étude sur quelques textes funéraires de provenance thébaine (avec 4 planches)* P. Eg. 12
— *Sur une représentation du dieu Oukh* }
— *Note sur le titre*  } P. Eg. 5
- CLÉDAT (J.). — *Notes archéologiques et philologiques (avec 7 planches et nombreuses figures)* P. Eg. 39

Bulletin. — Tirages à part (suite) :

- GAUTHIER (H.). — *Un précurseur de Champollion au XVI^e siècle*. P. Eg. 8
 — *Rapport sur une campagne de fouilles à Drah Abou'l Neggah, en 1906*
 (avec 13 planches)..... P. Eg. 39
 — *Répertoire pharaonique pour servir d'index au Livre des Rois d'É-*
gypte..... P. Eg. 54
- JÉQUIER (G.). — *De l'intervalle entre deux règnes sous l'Ancien* }
Empire } P. Eg. 4
 — *Les nilomètres sous l'Ancien Empire* }
 — *Matériaux pour servir à l'établissement d'un dictionnaire d'archéologie*
égyptienne..... P. Eg. 174
- JOUGUET (P.). — *Ostraka du Fayoum*..... P. Eg. 8
- LEFEBVRE (G.). — *Inscriptions chrétiennes du Musée du Caire*. P. Eg. 15 1/2
 — *Fragments grecs des Évangiles sur ostraka* (avec 3 planches). Prix :
 P. Eg. 17 1/2
- LORET (V.). — *Horus-le-Faucon* (avec 2 planches en couleurs). P. Eg. 23 1/2
- MASSIGNON (L.). — *Notes sur le dialecte arabe de Bagdad* (avec 2 planches).
 Prix P. Eg. 15 1/2
- PALANQUE (CH.). — *Rapport sur les fouilles d'El-Deir* (1902)... P. Eg. 8
 — *Notes sur quelques jouets coptes en terre cuite* (avec 2 planches).
 Prix P. Eg. 15 1/2
 — *Notes de fouilles dans la nécropole d'Assiout*..... P. Eg. 8
 — *Rapport sur les recherches effectuées à Baouït en 1903* (avec 17
 planches)..... P. Eg. 58
 — *Un moule égyptien trouvé à Lectoure* P. Eg. 4
- PIERON (H.). — *Un tombeau égyptien à coupole sur pendentifs* (avec 1
 planche) P. Eg. 5
- SALMON (G.). — *Rapport sur une mission à Damiette*..... P. Eg. 8
 — *Notes d'épigraphie arabe* (avec 1 planche)..... P. Eg. 15 1/2

Bulletin. — Tirages à part (suite) :

- SALMON (G.). — *Un texte arabe inédit pour servir à l'histoire des Chrétiens d'Égypte*..... P. Eg. 19 1/2
— *Note sur un manuscrit du fonds turc de la Bibliothèque nationale.*
Prix..... P. Eg. 4
- SCHEIL (V.). — *Deux nouvelles lettres d'El-Amarna* (avec 1 planche). Prix :
..... P. Eg. 8
- VIGNARD (ED.). — *Une nouvelle industrie lithique : le « Sébilien »* (avec 2 cartes, 27 planches et 17 figures dans le texte)..... P. Eg. 77 1/2
-

BIBLIOTHÈQUE DES ARABISANTS FRANÇAIS.

- Première série. *Silvestre de Sacy*, par M. G. SALMON. Tome I^{er} (1905). Prix :
..... P. Eg. 58
- Première série. *Silvestre de Sacy*, par M. P. CASANOVA. Tome II (1923).
Prix..... P. Eg. 89
-

RECHERCHES D'ARCHÉOLOGIE, DE PHILOGIE ET D'HISTOIRE.

- Tome I. — P. COLLART. *Nonnos de Panopolis. Études sur la composition et le texte des Dionysiaques* (1939)..... P. Eg. 70
- Tome II. — H. GAUTHIER. *Les fêtes du dieu Min*, avec 14 planches hors texte et 13 figures dans le texte (1931)..... P. Eg. 175
- Tome III. — H. GAUTHIER. *Le personnel du dieu Min* (1931).. P. Eg. 66
-

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE.

- Tome I. — G. MASPERO. *Les Mémoires de Sinouhît* (1908). P. Eg. 77 1/2
- Tome II. — W. GOLÉNISCHEFF. *Le Conte du Naufragé* (1912). Prix :
..... P. Eg. 100 1/2
- Tome III. — V. LÔRET. *L'Inscription d'Ahmès fils d'Abana* (1910). Prix :
..... P. Eg. 12
- Tome IV. — H. GAUTHIER. *La grande inscription dédicatoire d'Abydos* (1912).
Prix..... P. Eg. 62

Bibliothèque d'étude (suite) :

- Tome V. — G. MASPERO. *Hymne au Nil* (1912)..... P. Eg. 77 1/2
- Tome VI. — G. MASPERO. *Les Enseignements d'Amenemhaït I^{er} à son fils Sannouasrît I^{er}* (1914)..... P. Eg. 77 1/2
- Tome VII. — J. LESQUIER. *Grammaire égyptienne* (1914).. P. Eg. 77 1/2
- Tome VIII. — P. TRESSON. *L'Inscription d'Ouni*, avec 1 planche (1919).
Prix..... P. Eg. 46 1/2
- Tome IX. — P. TRESSON. *La stèle de Koubân*, avec 3 planches (1922). Prix :
..... P. Eg. 35
- Tome X. — CH. KUENTZ. *Deux stèles d'Aménophis II (stèles d'Amada et d'Éléphantine)*, avec 5 planches (1925)..... P. Eg. 60

TEXTES ARABES.

- H. MASSÉ. — *Ibn Muyassar (Ibn Misar). Annales d'Égypte (les Khalifes fâtimides)* (1919)..... P. Eg. 116
- *Ibn 'Abd el Hakam. Le Livre de la conquête de l'Égypte, du Magreb et de l'Espagne*, premier fascicule : 1^{re} et 2^e parties (1914). Prix :
..... P. Eg. 42 1/2
- Répertoire chronologique d'épigraphie arabe*, publié sous la direction d'Ét. COMBE, de J. SAUVAGET et de G. WIET. Tome I... (Sous presse.)

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDES COPTES.

- Tome I. — D^r GEO. P. G. SOBHY. *Le martyr de saint Hélias et l'Encomium de l'Évêque Stéphane de Hnès sur saint Hélias*, avec 1 planche (1919)..... P. Eg. 77 1/2
- Tome II. — H. MUNIER. *La Scala copte 44 de la Bibliothèque nationale de Paris. Transcription et vocabulaire. — Tome I : Transcription* (1930)..... P. Eg. 120

DIVERS.

- É. CHASSINAT. — *Catalogue des signes hiéroglyphiques de l'Imprimerie de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire* (1907). P. Eg. 29
- *Supplément au Catalogue des signes hiéroglyphiques de l'Imprimerie de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire* (1912). P. Eg. 8
- *Supplément général au Catalogue des signes hiéroglyphiques de l'Imprimerie de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire* (1930)..... P. Eg. 27
- H. GAUTHIER. — *2^e Supplément au Catalogue des signes hiéroglyphiques de l'Imprimerie de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire* (1915)..... P. Eg. 8
- A. GEISS. — *De l'Établissement des manuscrits destinés à l'impression. Conseils pratiques aux auteurs* (avec les spécimens des signes de correction typographique et des caractères étrangers en usage à l'Imprimerie de l'Institut français du Caire) (1906)..... P. Eg. 13 1/2



CES PUBLICATIONS SONT EN VENTE :

AU CAIRE : chez les principaux libraires et à l'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE, 37, Shareh El-Mounira.

A ALEXANDRIE : à la LIBRAIRIE J. HAZAN, ancienne librairie L. SCHULER, rue Chérif Pacha, n° 6.

A PARIS : à la LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER, 13, rue Jacob;

— chez A. FONTEMOING et C^{ie}, E. DE BOCCARD, successeur, 1, rue de Médicis.

A LONDRES : chez BERNARD QUARITCH, 11, Grafton Street.

A LEIPZIG : chez OTTO HARRASSOWITZ.